



IDÉES

Il y a du végétal dans l'humain

Par Cécile Daumas — 29 octobre 2019 à 17:06



Dessin Christine Rebet

«Je veux devenir un arbre» : une artiste, Christine Rebet, et un philosophe, Emanuele Coccia, partagent leur savoir pour repenser la relation entre les vivants. Et réaliser un rêve fou.

Elle réfléchit en dessin, il pense avec les mots. Elle se demande comment devenir un arbre, il rêve de voler. Dans un éloge de la métamorphose, Emanuele Coccia aimerait avoir «*la puissance des chenilles*», voir «*des ailes surgir de son corps de ver*». Christine Rebet reprend les mots du philosophe: «*Se réveiller et vivre dans un monde qui n'a rien à voir avec ce que nous savons.*» Inspiration pour un film d'animation projeté le 4 novembre à la Fondation Cartier, dans le cadre de l'exposition «*Nous les arbres*».

Entre l'artiste et le philosophe, un coup de foudre amical il y a quelques années et le partage d'un univers sensible où il n'y aurait plus de hiérarchie entre les vivants. Le monde commence par les arbres, rappelle le philosophe, conseiller pour «*Nous les arbres*». Il prend naissance dans le pouvoir des plantes qui permet l'oxygénation indispensable à toute existence animale et humaine. Un monde de mélange et d'imbrication des espèces. «*Il n'y a rien de purement humain, il y a du végétal dans tout ce qui est humain, il y a de l'arbre à l'origine de toute expérience*», dit Coccia. Dans cette hybridation des vivants, la métamorphose tient une place centrale. «*Tout vivant est non seulement en continuité avec le non-vivant, mais il en est le prolongement, la métamorphose, l'expression la plus extrême. La vie est toujours la réincarnation du non-vivant, le bricolage du minéral, le carnaval de la substance terrestre d'une planète*», écrit-il.

Avec délectation, Rebet est entrée dans le «*monde infini et visuel*» de Coccia. «*Son texte sur la métamorphose m'a permis de me dire : "Je veux devenir un arbre !"*» Comment donner consistance à ce projet un peu fou ?

Lors d'un voyage en Thaïlande, elle part à la recherche des imitations de la nature dans la culture traditionnelle du pays. Un homme exécute la danse du papillon, un moine bouddhiste relate sa révélation religieuse au milieu de la forêt. Epiphanie commune ! Il deviendra le personnage central du film *Breathe In- Breathe Out*. «*L'animation reprend le mouvement de la pensée et les pas de ce moine qui descend la montagne*, explique l'artiste. *Un parcours où toutes sortes d'entités se transforment au fur et à mesure en passant par de multiples anatomies, formes animales et végétales auxquelles se mêlent des architectures et des images mythiques.*» Autour de la colonne vertébrale humaine s'enroulent feuilles et plumets, les artères du cœur se branchent aux ramifications de l'arbre.

«*Ce moine devient un tout*, dit Rebet. *Il incarne les espèces du monde, il n'y a plus de catégories.*» Un palmier se métamorphose en éventail, une pierre, devient chignon, bretzel !

La trace du moine agglomère aussi les désastres de l'histoire, du fer de l'esclavage à la barque de l'exil sur des mers démontées, les menaces de la crise écologique. 3 500 dessins réalisés, une musique amplifiée par Mirwais, *Breathe In-Breathe Out* se regarde comme une encyclopédie vivante sur la nature et sa mise à mal. «*Chaque espèce ne semble jamais pouvoir se satisfaire pleinement de sa forme, c'est notre destin*, juge

Rebet. *Le travail d'animation que je réalise est aussi une histoire de transformation.*» Lundi soir, lors de la projection du film, Coccia prêtera sa voix et ses mots aux images de l'artiste. Narration live. Commune.

Voler au lieu de ramper

Extraits du texte «Théorie de la métamorphose» (Publication AOC, 2018) d'Emanuele Coccia repris dans le film d'animation de Christine Rebet *Breathe In-Breathe Out*.

«J'en ai souvent rêvé. Avoir la puissance des chenilles. Voir des ailes surgir de son corps de ver. Voler au lieu de ramper sur le sol. S'appuyer sur l'air et non sur la pierre. Passer d'une existence à l'autre sans devoir mourir et renaître et par là même faire basculer le monde sans le toucher. La forme la plus dangereuse de magie. La vie la plus proche de la mort. La métamorphose.»

«J'en ai souvent rêvé. Ne pas avoir besoin de concevoir un monde différent. Ne pas avoir besoin d'imposer une réforme au monde. Se réveiller et vivre dans un monde qui n'a rien à voir avec ce que nous savons. Ce rêve est la vie de notre planète. Ce rêve est l'histoire de la vie.» ◀

Cécile Daumas

Breathe In-Breathe Out, de Christine Rebet avec Emanuele Coccia, Fondation Cartier, soirée nomade, 4 novembre, 20 heures. Exposition «Nous les arbres», jusqu'au 5 janvier 2020. Rens. : www.fondationcartier.com